

**Homélie du père Jean-Marie Gaudron**  
**en la messe du premier dimanche du carême 2015**  
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Jésus vient d'être baptisé. Selon Matthieu et Luc Il remonte de l'eau à la rencontre de l'Esprit descendu vers Lui lorsque que la Voix le reconnaît comme Celui qui accomplit la figure du Serviteur annoncé par Isaïe.

« Aussitôt », l'Esprit Le pousse, littéralement « *Le jette dehors* », vers le désert. Selon certains commentateurs, l'expression renvoie à Adam et Ève chassés du paradis avant de pénétrer dans un monde hostile. Jésus nouvel Adam affrontant le mal symbolisé par les bêtes sauvages, annoncerait le retour de Dieu à l'humanité. Pour d'autres, il conviendrait ici de reprendre l'Exode du peuple hébreu « *chassé* » d'Égypte vers le désert, le lieu de la tentation. Récapitulant le chemin de son peuple, Jésus triompherait là où Israël avait fauté. Ou encore à la façon d'Ézéchiël emporté par l'Esprit vers ses frères exilés de retour à Jérusalem, Jésus serait Celui qui accomplit la médiation d'Israël au milieu des nations. Cet évangile résonne d'harmoniques de l'Ancien Testament, l'Exode évoqué par les quarante jours d'épreuve vécus par Jésus au désert, les bêtes sauvages qui rappellent le thème d'Isaïe de la création réconciliée.

Et l'évangéliste précise qu'au désert, Jésus est mis à l'épreuve par Satan et que les anges le servaient. Satan, c'est le nom de l'Adversaire, l'opposant qu'on assimile au mauvais instinct de l'Homme. L'Esprit pousse Jésus à l'affrontement avec l'adversaire. Il en sort victorieux et les bêtes sauvages ne lui nuisent pas, les anges le servent comme le feront plus tard la belle mère de Simon guérie de la fièvre et les femmes qui se mettront à sa suite. Jésus rassemble et habite tous ceux qu'Il appelle à devenir son Église dans une communauté de foi issue du baptême.

Alors que le Peuple avait failli, Jésus, pasteur du nouveau Peuple de Dieu va se montrer totalement fidèle à son père jusqu'au bout. Sa docilité parfaite garantit qu'Il est bien le Fils bien Aimé. Au désert Jésus étrenne pour nous le fait de rester Fils vivant le baptême à l'épreuve des sollicitations que fait surgir en lui, l'adversaire. Jésus est au risque de son humanité, véritable ne tout ce qu'Il est jusqu'à son agonie, restant le Fils en communion avec le Père. Depuis ses douze ans, au Temple comme au jardin de Gethsémani, Jésus est et demeure aux choses de son Père.

Cet évangile inaugural du carême nous rappelle ce qu'est notre filiation. car le démon s'attaque à nous aussi. Tous les échecs de notre vie viennent de ce que nous manquons à être fils. Peut être même que le carême n'existe que pour que nous fassions plus ample connaissance avec cet éclaircisseur qu'est le Fils bien aimé et que nous fassions avec Lui l'épreuve de notre liberté. Prenons le carême du côté de l'Esprit qui fait de nous des fils.

Selon le pape François, « *le carême vient providentiellement nous réveiller, nous secouer de notre torpeur, du risque d'aller de l'avant par inertie. Nous avons besoin de changer, de prendre un tournant parce que quelque chose ne va pas bien en nous, dans la société et dans l'église. Avec la confiance filiale de la fidélité du Père, mettons nous en chemin* ».

Le texte de l'évangile de ce jour ouvre les premiers mots de la prédication de

Jésus. « *Convertissez vous et croyez à l'évangile* ». Ce dimanche, dans les diocèses, est celui de l'appel décisif des catéchumènes qui s'engagent à l'appel de leur évêque pour recevoir le baptême la nuit pascale .Avec eux faisons profession de foi : « *Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie...* »

**Père Jean-Marie Gaudron,  
Dimanche 22 février 2015**